

Séance : Une société de contraste

Le siècle de Louis XIV : fastes et mortalité



1° La magnificence du château de Versailles

Louis XIV transforme le pavillon de chasse de la famille en en château fastueux et grandiose à sa gloire.

- **Extension des bâtiments et des jardins** (Le Nôtre, un paysagiste féérique et Le Vau, architecte de talent)

- **Restructuration du château** : la galerie des Glaces de 73 m
- **Joyaux des artistes et des manufactures françaises** : les fresques de Le Brun sur les voûtes de la galerie des Glaces/ 17 arcades / 357 miroirs d'une manufacture française (Saint Gobain fait naître le luxe made in France et non Vénitien !)/ marbres et bronze doré et orné de fleur de lys, d'un soleil et de deux coqs/ trône en argent massif pour le roi
- **Fêtes grandioses** : comédie ballet de Lully ; mise en scène de Molière

Le faste de la Galerie des glaces construite par l'architecte Jules Hardouin-Mansart de 1678 à 1684



La Bruyère, dans *Les Caractères*, « Des Grands », 35, 1688 fait le portrait d'un monarque vertueux et ambitieux, qui a le goût des spectacles et des sciences.

« Que de dons du ciel ne faut-il pas pour bien régner ! (...) et il me paraît qu'un monarque qui les rassemble toutes en sa personne est bien digne du nom de Grand. »

2^e Epidémie, famine et guerre

Fronde des aristocrates contre le pouvoir centralisé de Louis XIII : 1648-1653

Guerres étrangères été hausse des impôts provoque un appauvrissement de la population

Epidémie : fièvre et paludisme

Marais autour de Versailles : mort des ouvriers (les marais sont en partie comblés en 1680, la révocation de l'édit de Nantes interrompt les travaux après le départ d'ouvriers protestants)

« A Versailles, Louis XIV, fait creuser la pièce d'eau des Suisses et le Grand Canal, ce qui développe les fièvres paludéennes. Louvois veut faire construire l'acqueduc de Maintenon en 1685, mais les travaux sont interrompus par les fièvres : « La mortalité était prodigieuse parmi les ouvriers, dont on emporte chaque nuit des chariots pleins » (Saint-Simon).

Même à la cour, le paludisme est tellement répandu que Racine écrit à Boileau en 1687 : « A la Cour, on ne voit que des gens ayant le ventre plein de quinquina, et bientôt à la fin des repas, on commencera à le servir avec le café et le chocolat. »

En 1682, La Fontaine écrit un poème sur le quinquina :

« Que si le venin dominant
Se puisse en la mélancolie
J'ai deux jours de repos, puis le mal survenant
Jette un long ennemi sur ma vie
... Le quina s'offre à vous, usez de ses trésors. »

Madame de Sévigné parle à plusieurs reprises du « remède de l'anglais » dans ses lettres. Mais la quinine était accusée par d'autres (Guy Patin, Bailly) de provoquer des squirrhes du foie et de la rate, et le Parlement en interdit l'emploi.

Par ailleurs, Lancisi, Conseiller Médical de Louis XIV, préconise l'assainissement des régions palustres par le drainage, l'irrigation et le reboisement. »

Patrice Bouree, La lutte contre le paludisme en France,
<https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1982x017xspec1/HSMx1982x017xspec1x0136.pdf>

1681 : Révocation de l'Edit de Nantes (édit de tolérance promulgué en 1598 par Henri IV), interdiction des pratiques religieuses des Protestants. Exil d'environ 300 000 personnes.

1693-1694 : Famine, les démographe estime le surplus de mortalité à environ 1,3 millions de morts

La Bruyère, dans *Les Caractères*, « De l'Homme », 1688, en donne une description effrayante de la misère de la population des campagnes :

« L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus dans la campagne, noirs, livides et tout brûlés par le soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible. Ils ont comme une voix articulée et quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine, et en effet, ils sont des hommes. Us se retirent la nuit dans des tanières où ils vivent de pain noir, d'eau et de racines »...